



PETITE CHRONIQUE LYONNAISE,

COMPRENANT UNE PARTIE DU XVIII^e SIÈCLE,

TIRÉE DE LA CORRESPONDANCE D'UN MAGISTRAT AVEC UN GENTILHOMME

DU BEAUJOLAIS.

(1714—1784).

SUITE ET FIN (1).

1768.

Il y a eu, le 27 novembre, une émeute populaire au collège de l'Oratoire; sur les quatre heures de l'après-midi, il s'est attroupé sous la voûte plus de cinq cents personnes armées de haches, qui ont enfoncé la porte d'une ancienne congrégation, transformée en école de médecine, de chirurgie et de dessin. Elles prétendaient qu'on enlevait les enfants et qu'on les disséquait tout vifs en cet endroit. Cette troupe a brisé et saccagé tout l'intérieur, cassé les vitres du réfectoire et menaçait de mettre tout à feu et à sang. La découverte de quelques cadavres dissé-

(1) Voir le tome II de la nouvelle série, p. 181.